

Communiqué de presse – embargo 16 octobre 2006

Les petits éleveurs s'inquiètent des brevets sur les gènes d'animaux

Bonn, le 16 octobre 2006

La diversité génétique des animaux de rente est indispensable pour assurer notre approvisionnement en denrées alimentaires. Or, chaque année, 5% des races d'animaux de rente (bétail et volaille) disparaissent.

Lors de la Journée mondiale de l'alimentation du 16 octobre, les représentants des petits éleveurs et des populations pastorales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine ont exigé la reconnaissance légale de leurs droits sur les gènes des races d'animaux de rente qu'ils élèvent.

Dans le cadre de l'atelier se déroulant aujourd'hui à Bonn en Allemagne, ces représentants ont réaffirmé leurs craintes que l'octroi de brevets sur les gènes des animaux de rente ne débouche sur une monopolisation des races existantes par l'industrie de l'élevage. Or, les petits éleveurs dépendent pour leur propre subsistance et l'approvisionnement des générations futures

de ces races ancestrales. Les communautés d'éleveurs dans les pays du Sud ont développé une grande diversité de races adaptées souvent à un environnement hostile – et ce durant des millénaires. L'industrie mondiale de l'élevage s'intéresse de plus en plus aux gènes des anciennes races locales. Les systèmes de production industriels ne reposent que sur quelques races très productives, dont la base génétique s'est réduite comme peau de chagrin.

L'atelier sert également de préparation à une conférence des Nations Unies fixée l'an prochain en Suisse. Les 190 Etats membres de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) décideront alors d'une stratégie pour préserver les ressources zoo-génétiques.

Les représentants des communautés d'éleveurs en appellent aux gouvernements pour négocier un accord international qui assure les droits des communautés d'éleveurs ainsi qu'un accès libre aux ressources zoo-génétiques.

Vivekanandan, de l'association d'éleveurs SEVA de Tamil Nadu en Inde, doute que, sans accord international avec force obligatoire, les éleveurs et les populations pastorales du Sud réussissent à conserver les races encore existantes pour les générations à venir.

Jacob Wanyama, de Vetaid Mozambique, souligne qu'une interdiction au niveau international des brevets sur les gènes d'animaux est d'une importance capitale – tant pour la conservation des races que pour la lutte contre la pauvreté.

Une des organisatrices de l'atelier, Ilse Koehler-Rollefson de la Ligue pour les populations pastorales et l'élevage durable, a expliqué que les banques de gènes des races qui conservent des embryons et des spermés surgelés sont néfastes pour l'évolution et l'adaptation des races face à des germes pathogènes et au changement climatique. Elle a indiqué qu'une conservation dynamique de la diversité des animaux de ferme n'est possible que si le travail des éleveurs et sélectionneurs se poursuit. Dès lors, les communautés d'éleveurs en tant qu'acteurs essentiels de la préservation des

rares des animaux de rente devraient se voir accorder la place qui leur revient de droit l'an prochain lors de la conférence de la FAO.

Près de 70% des personnes touchées par la pauvreté élèvent du bétail ou de la volaille. Et 640 millions d'éleveurs sont des petits paysans et 200 millions sont des nomades éleveurs.

Pour plus d'informations

L'atelier international *The Future of Animal Genetic Resources: Under Corporate Control or in the Hands of Farmers and Pastoralists?* se déroule le 16 octobre 2006 à Bonn.

La Conférence technique internationale sur les ressources zoo-génétiques de la FAO est prévue du 1^{er} au 7 septembre 2007 à Interlaken en Suisse.

(<http://www.fao.org/ag/againfo/programmes/en/genetics/angrvent2007.html>)

La Ligue pour les populations d'éleveurs et le développement durable de l'élevage s'engage dans la recherche, la sensibilisation du grand public et la coopération directe avec les communautés d'éleveurs (www.pastoralpeoples.org)

Le Forum environnement et développement (*Forum Umwelt und Entwicklung*) regroupe diverses organisations non-gouvernementales dans les domaines de l'environnement et du développement (www.forumue.de).

SWISSAID est une fondation suisse pour la coopération technique; elle promeut la souveraineté alimentaire des communautés locales (www.swissaid.ch).

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture organise tous les ans, le 16 octobre, une **Journée mondiale de l'alimentation**. L'organisation a été fondée ce même jour en 1945 (<http://www.fao.org/wfd/2006/whatis.asp>).

Pour de plus amples informations, nous vous remercions de prendre contact avec :

**Tina Goethe, responsable de politique de développement, SWISSAID,
qui participe actuellement à cette conférence à Bonn, et qui répond volontiers à vos questions
au numéro : 0049 173 7890 718**